



Réunion d'Afristat présidée par le Togo

La voie vers une statistique africaine modernisée

Lomé a été au cœur d'un rendez-vous stratégique pour l'Afrique subsaharienne, ce 7 août. La secrétaire générale de la présidence du Conseil, Sandra Ablamba Johnson, a au nom du chef de l'Exécutif, Faure Essozimna Gnassingbé, dirigé la 32^e session ordinaire virtuelle du Conseil des ministres de l'Observatoire ...

PAGE 4



SANTÉ



Mission médicale chinoise

Une équipe au chevet de l'orphelinat Le Vigneron

Une équipe de la 26^e mission médicale chinoise (Shanxi) à Lomé s'est illustrée, samedi 9 août 2025, aux côtés de l'orphelinat Le Vigneron de Kpomé dans la commune de Zio 1. Cette mission, qui intervient dans le cadre de la coopération ...

PAGE 4

SPORT



Jeux scolaires 2025

Les athlètes togolais victimes d'accident

Les athlètes togolais aux Jeux scolaires africains Alger 2025 sont victimes d'un accident de route le 06 août 2025 à Accra. Selon le compte rendu du Comité national olympique (CNO-Togo), l'on dénombre des pertes en vies humaines, mais pas du côté togolais.

PAGE 10

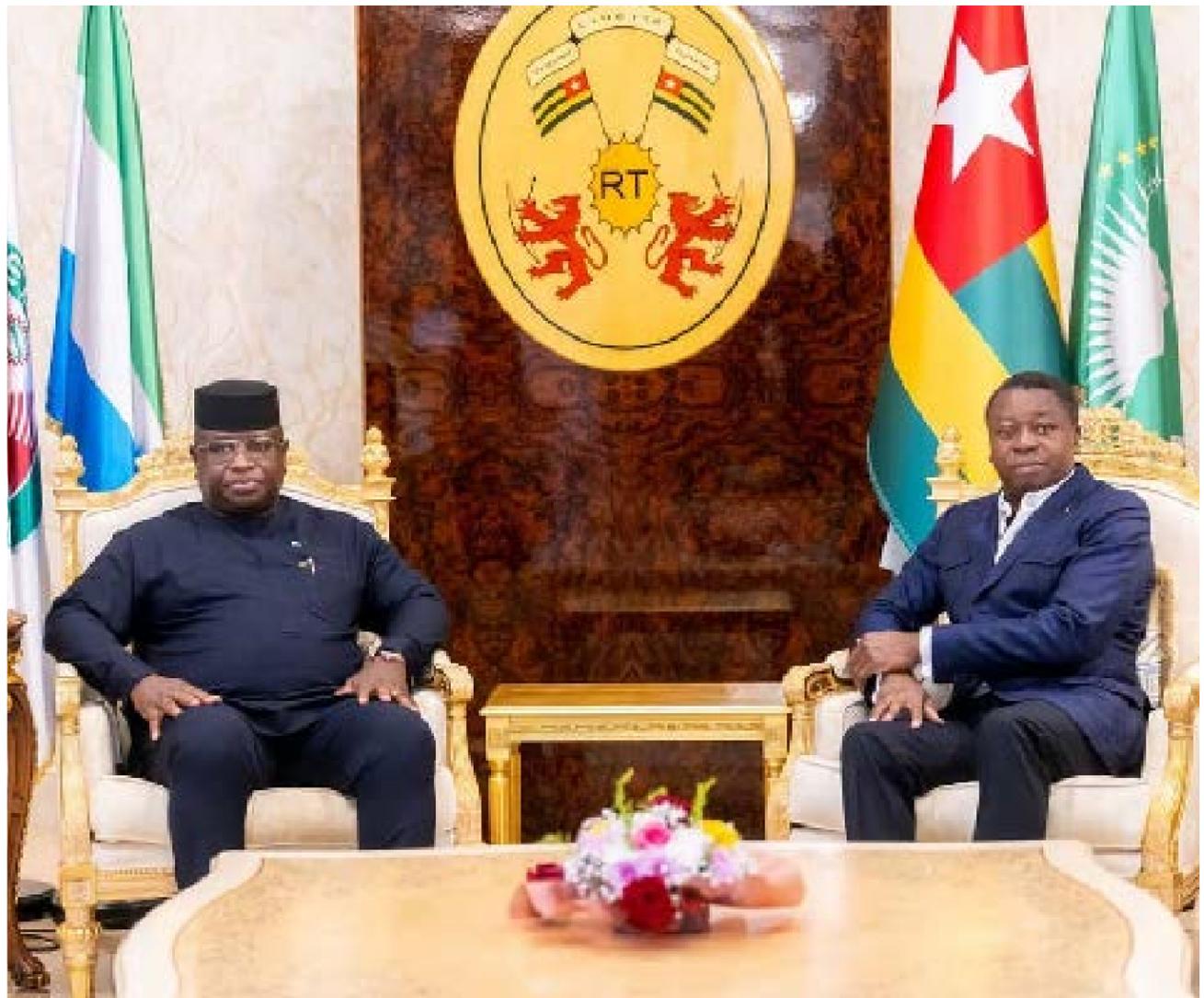
ECONOMIE

L'agropole de la Kara

Une vitrine pour l'investissement privé au Togo

Le Togo poursuit sa stratégie de transformation économique à travers la mise ...

PAGE 5



Togo - Sierra-Leone

Deux pays, une même ambition pour la sous-région

Vendredi dernier, le président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé a reçu le président de la Sierra Leone Julius Maada Bio, président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), en visite officielle à Lomé. Cette rencontre de haut niveau s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre le Togo et la Sierra Leone et de la consolidation de l'intégration sous régionale au

PAGE 3

DERNIERES HEURES

FAT : Le colonel Mamah prend son envol vers le grade de général

C'est un nouveau cap dans les Forces armées togolaises. Par décret du 8 août 2025, le président Faure Gnassingbé, « Chef suprême des Armées », a élevé le colonel Agnidoufey Mamah au grade de général de brigade aérienne. Chef d'état-major de l'armée de l'air, l'officier porte désormais de nouveaux galons, symboles d'une confiance placée en son leadership et ses compétences militaires. Cette distinction marque aussi son rôle clé dans la modernisation de notre outil de défense. Un aviateur aguerrri qui, désormais, vole plus haut que jamais.

PAGE 3

53^{ème} édition de Ayiza

L'incontournable dégustation du plat traditionnel à base de haricots

C'est dans une ambiance chaleureuse et festive que la population du Zio a pris part, le samedi 9 août 2025, au stade docteur Kaolo de Tsévié, à la célébration de la 53^{ème} édition de la fête traditionnelle Ayiza. Il s'agit d'un véritable moment ...

PAGE 3



	SOMMAIRE	<p>L'agropole de la Kara Une vitrine pour l'investissement privé au Togo</p>  <p>P 5</p>	<p>Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) Où en est le Togo ?</p>  <p>P 6&7</p>	<p>Mali/Tentative de coup d'Etat Vague d'arrestations de militaires au sein de l'armée</p>  <p>P 11</p>
---	----------	---	---	--

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Kpendal Ouest : une cultivatrice de Tomate autonome dans le canton de Pognon

Les femmes rurales produisent l'essentiel des denrées alimentaires destinées à la consommation des ménages et à la vente sur les marchés locaux. Dans le cas de cultures comme la tomate, ce sont essentiellement elles qui plantent les graines, s'occupent du désherbage, cultivent, récoltent les tomates mûres et en vendent les excédents. À Bogou, Canton rural situé dans la préfecture de Kpendjal Ouest, Gbendja Lady, veuve et bénéficiaire FNFI, cultive ce légume fruit, ce qui lui permet d'assurer le bien-être nutritionnel et économique de ses enfants. En 2017, elle reçoit son premier crédit FNFI et réussit à accroître la productivité de son champ. Découvrez son histoire dans ce nouveau numéro de la rubrique Echos des Bénéficiaires.

PARCOURS

Alors que le soleil est au Zénith en ce début d'après-midi, Gbendja Lady arpente prudemment les rangées de son champ de tomate. La tomate est une plante gourmande en nutriments et épuise rapidement les sols. Lady épand régulièrement depuis 2017 de l'engrais sur son champ afin d'augmenter sa production. En effet, ces nutriments supplémentaires sont essentiels à la croissance robuste des cultures. À Kpendjal Ouest, comme dans d'autres préfectures de la région des Savanes, les terres sont arides et la variabilité des précipitations limite la productivité. Cela rend les petits exploitants agricoles comme Lady vulnérables à de nombreux chocs. Dans de telles conditions, l'utilisation optimale des stimulateurs de rendement, en particulier les engrais, est nécessaire pour

atténuer les pertes et réduire la pauvreté des agriculteurs.

Après le décès de son mari, Lady exploitait des terres dans cette communauté où il est inhabituel que les femmes héritent de biens ou participent à la prise de décisions. En 2017, elle écoute les conseils de la présidente cantonale Febesef et mène les démarches nécessaires pour avoir du financement FNFI. Avec le premier crédit obtenu, elle achète de l'engrais. " Cette année la productivité a été meilleure", confie-t-elle. Et elle complète : " J'ai pu vendre une bonne partie de ma récolte ce qui m'a permis de vite rembourser le prêt". Elle a remboursé son emprunt et a doublé les surfaces qu'elle cultivait. Sa qualité de vie a ainsi connu une nette amélioration grâce à ce prêt. Mieux, en échange de leur travail, elle

fournit de la nourriture à des jeunes n'ayant pas accès aux terres ni au financement. Son histoire démontre comment le soutien destiné aux agricultrices peut avoir des répercussions positives au niveau des foyers, des communautés et des pays.

Les agricultrices comme Lady jouent un rôle central



Gbendja Lady

pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et renforcer la résilience. Cette contribution résulte en premier lieu du nombre de femmes qui cultivent des denrées alimentaires pour les foyers et les marchés. Du fait de ce rôle, leur autonomisation a un impact d'autant plus fort sur les communautés et les économies. Au deuxième

cycle, Lady investit encore en engrais. Elle témoigne « Je suis devenue une passionnée des intrants agricoles parce que ça aide vraiment les agriculteurs à produire plus, explique-t-elle. À Pogno, où j'habite, il y a beaucoup d'agriculteurs. Mes enfants sont aussi dans l'agriculture. Notre grand défi est le manque

beaucoup de terres. Si je peux avoir d'autres crédits, je serai en mesure de passer d'1 hectare à 2 hectares" assure-t-elle.

Evoquant la femme rurale togolaise, Lady affirme : " Moi je pense que le FNFI a renforcé notre confiance en nous et nous a encouragées à aller au-delà de nos limites. Faites un tour dans notre petit marché, vous avez beaucoup de bénéficiaires FNFI". En plus de favoriser un meilleur accès des femmes à des crédits, le FNFI leur permet d'améliorer également leurs compétences en matière de gestion par des séances d'éducation financière. "Lors des réunions ici, on nous apprend également à mieux gérer l'argent. J'aime, beaucoup ces séances", confie-t-elle.

Lady, peut désormais relever, avec confiance, le défi qui l'a poussée à ne vendre les terres laissées par son mari : produire plus, être autonome, tout en donnant l'exemple à tous ceux qui souhaitent participer au développement de l'agriculture à Pognon. Pour elle, "soutenir les agricultrices, c'est réduire efficacement la pauvreté et la faim"

d'intrants agricoles, en particulier d'engrais. Il faut de l'argent pour avoir de l'engrais. C'est là que le FNFI a été très utile pour moi" » a déclaré Lady.

Aller Plus loin

L'accompagnement du FNFI a encouragé lady. « Avant, mon champ était petit. Je suis passée à 1 hectare. Pourtant, j'ai encore de l'espace. Mon mari a laissé

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Edy Alley

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva

Alexandre Wémima
Edem Dadzie
Luc Biova
Rachid Zakari

Responsable administrative, financière
et commerciale:
AMAH Essognim

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

Afrique de l'Ouest

Action collective coordonnée pour préserver la stabilité régionale

Vendredi dernier, le président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé a reçu le président de la Sierra Leone Julius Maada Bio, président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), en visite officielle à Lomé.



Faure Gnassingbé (à gauche) et Julius Maada Bio

Cette rencontre de haut niveau s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre le Togo et la Sierra Leone et de la consolidation de l'intégration sous régionale au sein de la Cédéao. Lors de leur entretien en tête-à-tête au palais de la présidence du Conseil, les deux dirigeants ont planché sur des sujets d'intérêt commun. Ils ont réaffirmé leur volonté partagée de dynamiser la coopération bilatérale notamment dans les domaines politique, économique, portuaire, logistique, sécuritaire, au bénéfice des peuples togolais et sierra-léonais.

La libre circulation des personnes et des biens, un pilier de la Cédéao, a occupé une place centrale dans les discussions. Les présidents Faure Essozimna Gnassingbé et Julius Maada Bio ont réitéré leur engagement à œuvrer pour une intégration régionale plus effective,

gage de développement économique et de stabilité politique en Afrique de l'Ouest. Les questions touchant la paix et la sécurité dans la sous-région ont également été évoquées au cours des échanges.

Face aux défis persistants liés au terrorisme et à l'extrémisme violent, les deux dirigeants ont souligné à cet effet, l'urgence d'une coopération renforcée et d'une action collective coordonnée pour préserver la stabilité régionale. Le président Julius Maada Bio a salué le rôle du président du Conseil dans le maintien

de la paix en Sierra Leone, notamment pendant les périodes de crises internes, et a exprimé sa reconnaissance au peuple togolais pour sa solidarité constante.

Il s'est aussi félicité de la médiation du président du Conseil dans la résolution de la crise dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) en vue de la consolidation de la paix et de la stabilité dans la région des Grands Lacs. Cette visite, qui intervient un peu plus de deux ans après celle de mai 2023, témoigne de la vitalité des relations entre Lomé et Freetown, ainsi

que de la détermination des deux dirigeants à bâtir une communauté ouest-africaine soudée, résiliente et tournée vers un développement durable.

Portée par des liens historiques et une vision partagée pour l'avenir du continent, la coopération entre le Togo et la Sierra Leone connaît un nouvel élan. Entre diplomatie active, partenariats économiques et engagement commun pour la paix en Afrique de l'Ouest, les deux pays consolident leurs relations bilatérales à travers une série d'initiatives concrètes. Ces dernières années, les échanges se sont intensifiés dans le domaine de la diplomatie, à travers des consultations régulières de haut niveau, traduisant une convergence de vues sur les grandes questions régionales, continentales et internationales.

Outre le volet diplomatique, les deux pays entretiennent un partenariat économique structurant. Le Togo, avec le Port autonome de Lomé (PAL), seul port en eau profonde de la sous-région, et la Sierra Leone, qui dispose du plus grand port naturel du continent, ambitionnent de créer ensemble, un corridor logistique ouest-africain.

Cette coopération bilatérale est également marquée par un partage d'expériences dans les domaines portuaire et logistique, de l'inclusion financière, de la digitalisation, de l'emploi des jeunes et de la coopération.

Sur la scène internationale, les deux pays défendent des positions communes dans les organisations régionales et internationales telles que la Cédéao, l'Union africaine, les Nations unies ou le G7+, en faveur de la paix, de la bonne gouvernance et du développement inclusif. Le Togo et la Sierra Leone envisagent la création d'une commission mixte de coopération, chargée d'assurer le suivi des projets bilatéraux et de poser les fondements juridiques de leur relation.

À travers ce mécanisme, les deux pays souhaitent mobiliser davantage le secteur privé et leurs diasporas respectives afin de stimuler les échanges économiques et culturels. Des perspectives sont également ouvertes dans les domaines du tourisme durable et des industries culturelles.

Edem Dadzie

53^{ème} édition de Ayiza

L'incontournable dégustation du plat traditionnel à base de haricots

C'est dans une ambiance chaleureuse et festive que la population du Zio a pris part, le samedi 9 août 2025, au stade docteur Kaolo de Tsévié, à la célébration de la 53^{ème} édition de la fête traditionnelle Ayiza. Il s'agit d'un véritable moment de communion des fils et filles de la préfecture et d'expression de la richesse culturelle de Zio.

Les festivités, placées cette année sous le thème « Tous ensemble pour un Zio plus uni, résilient et prospère » ont été présidées par le président de l'Assemblée nationale, Sevon-Tépé Kodjo Adédzé, natif du Zio, représentant le président du Conseil Faure Gnassingbé. La célébration a également connu la présence des anciens Premiers ministres Victoire Tomégah-Dogbé et Komi Sélom Klassou, sans oublier la présidente du Parlement de la Cédéao, Hadja Memounatou Ibrahima, ainsi que d'autres personnalités.

Une foule en liesse s'est mobilisée au stade docteur Kaolo de Tsévié pour exprimer son attachement à la culture et aux valeurs

identitaires. Ayiza, symbole d'unité continue de rassembler davantage les populations du Zio autour des valeurs de cohésion sociale et de développement depuis plus de 5 décennies. Dr Lidi Bessi Kama, ministre des Sports et des Loisirs, a, au nom du gouvernement, rendu hommage à toutes les filles et à tous les fils du Zio qui, chaque année, se mobilisent dans un esprit d'unité, de résilience et de prospérité pour perpétuer cette tradition vivante.

D'après elle, « cette fête ne représente pas seulement un facteur d'unité et de cohésion sociale », mais « elle contribue aussi au développement économique de notre préfecture et participe de manière significative à la croissance du produit intérieur brut de notre pays. C'est pourquoi les plus hautes autorités, sous l'impulsion de Son Excellence monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, président du Conseil, lui accordent une attention particulière ».

Elle a également appelé à célébrer plus que jamais la culture en valorisant la richesse des traditions togolaises à travers les chants et les danses. Dans la même logique que le thème de cette



Kodjo Adédzé sur le point de déguster le plat à base de haricots

édition, axé sur l'unité, la résilience et la prospérité, Dr Lidi Besi Kama a rappelé que le gouvernement, fidèle à sa politique de développement inclusif, « mise sur la solidarité de chaque communauté, en veillant à ce que les populations à la base soient actrices de leur propre bien-être et participent au

développement humain ».

Ainsi, elle affirme que c'est dans cette optique que le gouvernement encourage et renforce le savoir-faire des populations dans les

domaines culturel, agricole, scientifique et technologique. Dans le même élan, le préfet du Zio, Gadewa Mawuna, pleinement engagé dans les enjeux de développement, a rappelé les actions phares déjà initiées dans la région. Il a notamment évoqué l'aménagement des routes ainsi que la construction

imminente de l'aéroport de Gbatopé, dont les travaux ont d'ores et déjà commencé.

L'édition 2025 de la fête Ayiza a été marquée par la remise de distinctions aux vainqueurs des tournois de jeux de loisirs « Vététré », « Tomédi », « Sipa » et « Ludo », ainsi qu'un prix spécial à la reine Ayiza, récompensée par une moto. La cérémonie a également été ponctuée par les témoignages des élèves et étudiants bénéficiaires de bourses dans la préfecture.

Autres temps forts de ces festivités, la dégustation du plat traditionnel à base de haricots, préparé avec une saveur authentique qui révèle tout le raffinement de l'héritage culinaire de la préfecture de Zio. Cette 53^{ème} édition de Ayiza s'est révélée bien plus qu'une simple célébration ; elle a incarné l'union indéfectible, la résilience inébranlable et la prospérité durable du peuple Ewé de Zio.

E. Dadzie

Réunion d'Afristat présidée par le Togo

La voie vers une statistique africaine modernisée

Lomé a été au cœur d'un rendez-vous stratégique pour l'Afrique subsaharienne, ce 7 août. La secrétaire générale de la présidence du Conseil, Sandra Ablamba Johnson a au nom du chef de l'Exécutif, Faure Essozimna Gnassingbé, dirigé la 32^e session ordinaire virtuelle du Conseil des ministres de l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (Afristat), qui rassemble 22 États membres.



Sandra Ablamba Johnson



Depuis janvier 2024, le Togo assume avec détermination la présidence de cette organisation. Une responsabilité qui dépasse le protocole : elle incarne une vision ; celle d'un continent où la donnée devient un

levier de gouvernance. « Des données précises sont la clé de décisions éclairées et d'un développement durable partagé », a rappelé la ministre Sandra Ablamba Johnson.

Les décisions entérinées lors de cette rencontre donnent le ton. D'abord, l'adoption d'un plan de financement 2026-2035, doté de 12,5 milliards FCFA, pour moderniser et numériser les systèmes statistiques. Ensuite, la révision du Traité fondateur, une mise à jour nécessaire pour épouser les défis

économiques, sociaux et technologiques du moment. Enfin, la transformation du Conseil scientifique en Comité scientifique, gage d'une efficacité institutionnelle accrue.

Ces choix ne sont pas que techniques. Ils sont politiques, au sens noble du terme. Ils traduisent la volonté des États membres de bâtir une base solide pour le développement. Car sans statistiques fiables, impossible de piloter efficacement les politiques publiques, d'évaluer les progrès ou de corriger les trajectoires.

Le rôle d'Afristat, depuis sa création, est d'harmoniser, de former et d'accompagner. Aujourd'hui, il s'agit aussi d'anticiper les mutations numériques. Anticiper les besoins de gouvernance fondés sur l'évidence ; anticiper les attentes d'une jeunesse qui veut des

résultats concrets.

En présidant cette session, Lomé a réaffirmé le cap : celui d'une Afrique où la statistique n'est pas un

exercice bureaucratique, mais un outil de souveraineté et de progrès partagé.

Mission médicale chinoise

Une équipe au chevet de l'orphelinat Le Vigneron

Une équipe de la 26^e mission médicale chinoise (Shanxi) à Lomé s'est illustrée, samedi 9 août 2025, aux côtés de l'orphelinat Le Vigneron de Kpomé dans la commune de Zio 1. Cette mission, qui intervient dans le cadre de la coopération sino-togolaise, a permis d'offrir des consultations aux pensionnaires et de mettre à leur disposition des produits pharmaceutiques.



pharmaceutiques à l'orphelinat.

Fier du geste, Edoh Kokou Pierre, directeur exécutif de l'orphelinat Le Vigneron, ne cache pas sa joie : « Nous sommes très heureux

« Ici, notre gros souci, c'est l'anémie, le paludisme, sans oublier que certains de nos enfants sont séropositifs. Quand l'équipe de la mission était venue pour la première fois nous visiter, nous leur avons posé le problème et ils ont décidé de nous apporter des solutions. Nous ne pouvons que leur dire un sincère merci », a-t-il indiqué.

Pourquoi cette mission ?

Selon Bai Li, chef de mission médicale chinoise à Lomé, c'est depuis plus de



médicales par la Chine en Afrique et plus particulièrement au Togo a une conception authentique, amicale et sincère des relations. Cette

contribuer à la poursuite du beau chapitre d'amitié entre les deux pays.»

Créé le 19 novembre 2011 avec 17 enfants, l'orphelinat

Cette consultation médicale de solidarité a permis de toucher quarante-neuf (49) personnes, tous des pensionnaires et encadreurs de l'orphelinat. Quant aux activités médicales, ils ont consisté en la prise de poids, de tension et de consultations ophtalmologiques.

Aussi, pour permettre aux pensionnaires et à leurs encadreurs de continuer à se soigner dans de meilleures conditions, la mission a également fait don de produits

de les avoir pour la toute première fois parmi nous. L'action menée par la mission est salutaire pour nous dans la mesure où elle a permis de connaître la santé, la taille, le poids de nos enfants », a mentionné M. Edoh avant d'ajouter : « Ils ont également apporté des solutions concrètes à nos problèmes à travers le don de médicaments. »

À en croire le directeur exécutif de l'orphelinat, la visite de la mission vient à point, vu les difficultés sanitaires que traverse le centre.



50 ans que la Chine envoie des équipes médicales au gouvernement togolais. Et l'objectif de cette mission est de sauver des vies et d'aider les malades.

« L'envoi d'équipes

consultation médicale gratuite à l'orphelinat Le Vigneron s'inscrit donc dans ce cadre », a-t-il mentionné avant d'ajouter : « Notre équipe continuera à travailler dur pour

Le Vigneron a reçu, jusqu'à ce jour, 143 enfants. Aujourd'hui, il évolue avec 45 pensionnaires.

Caleb Akponou

Vols et arnaques**Le mobile money face au défi crucial de la protection des données**

Au téléphone, une voix calme informe Adjo, revendeuse de légumes dans la banlieue nord de Lomé, d'un problème sur son compte mobile money. Aussitôt, elle partage son code PIN et en moins de cinq minutes ses économies se volatilisent. Comme Adjo, des centaines de personnes vivent des situations semblables car derrière un simple coup de fil, se cache un enjeu immense : la protection des données personnelles dans un monde où le mobile money s'impose progressivement dans les pratiques socio-économiques.



« Le mobile money collecte une large gamme de données personnelles : nom, numéro d'identité, adresse, téléphone, e-mail, mais aussi les habitudes de consommation », explique Gaël d'Almeida, juriste en Technologies de l'information et protection des Données. Ces informations, bien que nécessaires pour sécuriser et personnaliser les services, deviennent une cible de choix pour

les cybercriminels. Ces données sont ainsi au cœur du processus KYC (Know Your Customer), essentiel pour sécuriser l'écosystème financier.

Les cas de vol de données sont multiples. D'après Gaël d'Ameida, « des utilisateurs sont ciblés par des fraudeurs se faisant passer pour des agents du service client, utilisant le phishing pour obtenir des données sensibles ». Les

fait partie des opérateurs de monnaie électronique autorisés. Mais derrière cette révolution numérique, se cache un défi de taille : la sécurité des données à caractère personnel.

La sécurité : un devoir partagé

Pourtant, les entreprises s'en préoccupent. Coris Money, par exemple, a mis en place un arsenal technologique : chiffrement des données, authentification multi-facteurs, piste d'audit, surveillance des transactions en temps réel, hébergement cloud sécurisé, et même un centre d'appel au 8283 pour les incidents. « La plateforme exige une double authentification avant toute opération », souligne Gaël d'Ameida. Chaque profil administrateur est restreint et vérifié, chaque action est traçable.

Mais comme le rappelle Abdel Biyao, directeur de la banque digitale à Coris Bank, « aucune entreprise n'est à l'abri à 100 % d'un data breach ». D'autant que certaines violations peuvent venir de l'intérieur, par des erreurs humaines ou des employés malveillants. Pour s'en prémunir, il faut agir à plusieurs niveaux : chiffrement, cloisonnement des bases de données, formation du personnel, détection proactive des

fraudes, etc. Face à ces menaces, les responsabilités sont partagées. Les utilisateurs doivent se montrer vigilants : « Ne jamais partager son code PIN, éviter les réseaux Wi-Fi publics, surveiller ses transactions », conseille Eugène-Marie Akakpo, expert en cybersécurité. Il insiste : « La sécurité commence par l'utilisateur. » Une vérité souvent



négligée dans un monde où la commodité prime sur la prudence.

Règlementer, encore et toujours

La sécurité des paiements numériques dépend aussi du cadre juridique. Les experts appellent à un renforcement des lois, à l'instar du RGPD européen. Pour Abdel Biyao, « il faut intégrer les nouvelles réalités comme l'IA, exiger des infrastructures

sécurisées avant toute licence, et rendre obligatoire la notification des violations. » La blockchain est également citée comme outil prometteur pour assurer la traçabilité et l'intégrité des transactions. Car, il ne s'agit pas seulement de protéger des chiffres. Il s'agit de protéger des vies, des projets et des économies, souvent précaires, que la

digitalisation a rendus plus accessibles mais aussi plus vulnérables.

Dans un monde où les billets sont transférés juste par des clics, la sécurité des données personnelles n'est plus un luxe. C'est une nécessité pour les opérateurs comme Coris Money, pour les utilisateurs comme Adjo, et pour tout un continent qui avance, connecté.

Edy Alley**L'agropole de la Kara****Une vitrine pour l'investissement privé au Togo**

Le Togo poursuit sa stratégie de transformation économique à travers la mise en œuvre du projet d'agropole de la Kara. Ce projet structurant vise à dynamiser la chaîne de valeur agroalimentaire, tout en créant des opportunités d'emplois et de revenus pour les populations locales. Dans ce cadre, une délégation de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCI-Togo), conduite par son président José Syménouh, a récemment effectué une visite de terrain sur le site du projet.

**Agropole de Kara**

Cette immersion a suivi une séance d'échanges entre les membres de la délégation et les parties prenantes du projet. Elle a permis d'évaluer l'état d'avancement des infrastructures en cours de réalisation et de mieux appréhender les investissements déjà engagés. À travers cette

visite, les opérateurs économiques ont pu constater le potentiel réel du site, notamment en matière de transformation agroalimentaire.

« En tant qu'opérateurs économiques, nous devons relayer l'information auprès des investisseurs nationaux et internationaux, en leur expliquant le

concept d'agropole et les opportunités qu'il offre », a déclaré José Syménouh. Il a insisté sur la nécessité pour le secteur privé de s'approprier pleinement le projet afin d'en tirer profit. Pour lui, la valorisation de cette zone économique est un levier crucial pour booster l'investissement privé, essentiel à la croissance inclusive.

L'agropole de la Kara représente également un outil stratégique dans la lutte contre le chômage et l'exode rural. Il permet de créer un écosystème favorable au développement des PME et d'unités de transformation locale. Soutenu par l'État togolais et ses partenaires techniques et financiers, ce projet s'aligne sur la vision du Plan national de

développement (PND) qui mise sur l'industrialisation agricole pour diversifier l'économie.

À travers cette initiative, le gouvernement togolais entend faire de la région de la Kara un pôle de référence en matière d'agro-industrie en Afrique de l'Ouest. La CCI-Togo, de son côté, s'engage à sensibiliser les investisseurs privés et à promouvoir activement l'agropole comme une destination d'affaires prometteuse. Cette synergie entre acteurs publics et privés pourrait bien faire de l'agropole de la Kara un catalyseur du développement économique durable au Togo.

La Rédaction

Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) Où en est le Togo ?

Considéré comme l'un des premiers pays à ratifier l'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), le Togo ne cesse de multiplier les initiatives pour la réussite de ce projet. Que ce soit au niveau national ou international, nombre de projets sont conduits pour permettre au pays de pleinement bénéficier des avantages de la Zlecaf. Six (6) ans après la ratification, où en est le pays ? Et quelles sont ses contributions ?

Né en 2012 de la volonté des chefs d'État africains de créer un marché unique continental, le projet Zlecaf, signé en 2018, est réellement entré en vigueur le 30 mai 2019. Cependant, la phase opérationnelle avec le début des échanges n'a réellement commencé qu'en 2021.

Dans sa vision, la Zlecaf se donne pour objectif de créer un marché unique pour les biens et services en Afrique, en éliminant les barrières commerciales entre les pays membres de l'Union africaine. Et l'un des premiers pays à croire à cet objectif est le Togo, qui a ratifié l'accord le 2 avril 2019.

Avec la concrétisation de la zone de libre-échange, l'Afrique s'ouvre sur un marché potentiel d'environ 1,2 milliard de consommateurs, au produit intérieur brut de 2,5 milliards de dollars. Des chiffres qui pourraient faire de l'Afrique la plus grande zone de libre-échange dans le monde depuis la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), si tous les pays africains arrivaient à s'accorder sur les mêmes principes.

Aussi, la réduction des droits de douane intra-africains, qui est l'une des conditions de la zone de libre-échange, pourrait, selon des analystes, induire jusqu'à 3,6 milliards de Francs CFA de gains

sur le continent grâce à une augmentation de la production et des biens bon marché.

Le Togo et sa contribution

Disposant d'un port en eau profonde et d'un aéroport moderne aux normes internationales, le Togo contribue activement à la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf). Et ce, en mettant en œuvre des stratégies pour améliorer la compétitivité de ses entreprises, faciliter les échanges et harmoniser les cadres juridique et institutionnel.

Dans cette logique, sept (7) axes prioritaires sont définis pour maximiser les bénéfices de la Zlecaf en termes d'augmentation des exportations vers l'Afrique et de réduction des coûts de production. Il s'agit notamment du renforcement des capacités, de l'amélioration du cadre juridique et institutionnel, de la promotion de la compétitivité, de la facilitation des échanges, de l'exploitation du potentiel du port de Lomé, de la formation des opérateurs économiques et de la participation active aux initiatives de la Zlecaf.

Pour mettre à niveau ses entreprises et pleinement profiter des avantages de la zone, le Togo travaille à renforcer les capacités de ses entreprises, en particulier celles du secteur informel et des femmes, pour qu'elles puissent pleinement participer au commerce intra-africain.

Aussi s'efforce-t-il d'améliorer son cadre juridique et institutionnel afin de faciliter les échanges commerciaux dans le cadre de la zone et de mettre en œuvre des mesures pour améliorer la compétitivité de ses produits d'exportation et de ses services.

Pour faciliter les échanges dans le cadre de la zone de libre-échange, le Togo participe activement au commerce guidé de la Zlecaf, en cherchant à renforcer ses relations commerciales avec d'autres pays africains, comme le Cameroun et le Gabon, pour ne citer que ces pays.

le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a permis d'aborder les perspectives pour le renforcement de l'intégration et les efforts de mise en œuvre de cet agenda.

Fort de la contribution du Togo à l'atteinte des objectifs de la Zlecaf, le

notables qui ont permis au pays de se positionner en 2024 au 3^e rang sur le continent, derrière le Kenya et le Rwanda, en termes de préparation et d'engagement dans la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale.

Mais en dépit des avancées, l'institution



Un accent particulier est également mis sur le Port autonome de Lomé (PAL), seul port en eau profonde en Afrique de l'Ouest et l'un des rares à pouvoir accueillir les navires de dernière génération.

La formation régulière des opérateurs économiques et des déclarants en douane à la méthode de fonctionnement de la Zlecaf pour une meilleure application des règles et procédures, fait également partie de la contribution du Togo.

Au-delà, la participation active du pays aux initiatives de la Zlecaf fait du Togo l'un des pays les plus engagés dans la mise en œuvre de la zone de libre-échange. En témoigne d'ailleurs, la récente visite de travail du mercredi 6 août 2025 à Lomé de Wankele Mene, secrétaire général de la Zlecaf.

Cette visite, qui a conduit à un tête-à-tête avec

pays est annoncé pour organiser en octobre prochain la troisième édition de Biashara Africa. Autrefois organisé par la Zlecaf en partenariat avec Kigali, l'événement se tiendra donc à Lomé.

Dans l'ensemble, il sera question de réunir au Togo, et plus particulièrement dans sa capitale, les secteurs public et privé africains, les multinationales et les acteurs économiques clés pour discuter des opportunités offertes par la Zlecaf en matière de création des chaînes de valeur régionales et continentales.

Où en est le Togo avec la Zlecaf ?

Selon le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), le Togo a réalisé pas mal d'avancées pour se conformer aux exigences de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf).

Ainsi salue-t-il les progrès

onusienne n'a pas manqué de relever des défis sur lesquels elle entend accompagner le pays. Il s'agit, particulièrement, de continuer à renforcer les compétences des entreprises pour leur permettre de saisir les opportunités qui s'offrent sur le marché continental.

« Notre objectif est d'accompagner le Togo à bénéficier des avantages de la Zlecaf. Pour cela, nous allons continuer à travailler avec le ministère du Commerce pour accélérer le processus d'exportation des produits togolais vers le marché africain », a déclaré Komi Tsowou, conseiller régional du Pnud sur la Zlecaf.

Relever les goulots d'étranglement au commerce panafricain

Selon la Commission économique des Nations unies (CEA), la Zlecaf pourrait accroître le commerce intra-africain de 52,3 % par an.

Cependant, il ressort qu'en matière d'échanges intercontinentaux, l'Afrique a du retard et se doit de mieux s'organiser pour relever les défis. Si les flux commerciaux intra-européens représentent 60 à 70 % et ceux asiatiques environnent les 80 %, force est de constater que ceux d'Afrique ne représentent que 16 %.

Pis, avec des tarifs moyens de 6,1 %, les entreprises sont confrontées à des droits de douane plus élevés lorsqu'elles exportent en Afrique plutôt qu'en dehors.

Face à cette situation désavantageuse, la Zlecaf se présente pour les pays africains comme un vivier d'opportunités.

« Une Afrique sans frontières n'est pas seulement un idéal politique », explique l'ancien président de la Banque africaine de développement (Bad), Akinwumi Adesina, avant d'ajouter : « Elle pourrait également constituer le fondement d'un marché continental concurrentiel pour accélérer la croissance et rendre le continent plus compétitif dans le commerce mondial et les chaînes de valeurs. »

Fort de ce constat, la banque n'a de cesse d'exhorter les pays africains à axer leur politique commerciale sur les critères exigés par la Zlecaf.

Pour ce faire, il revient, selon les propositions de la Banque africaine de développement (BAD) dans son rapport 2018, à appliquer cinq (5) politiques clés : éliminer tous les tarifs bilatéraux appliqués en Afrique, maintenir les règles d'origines simples, flexibles et transparentes et supprimer toutes les barrières non tarifaires sur les biens et services.

Aussi préconise-t-elle la mise en œuvre de l'accord sur la facilitation des échanges de l'Organisation mondiale du commerce pour réduire les délais et coûts de transaction



transfrontaliers liés aux mesures non tarifaires et une négociation avec les autres pays en développement afin de réduire leurs droits de douane et leur barrière non tarifaire de 50 %.

Sur cette dernière proposition, le Togo semble prendre le pas avec plusieurs initiatives visant à réduire les barrières tarifaires. Dans ce sens, le pays a déployé en 2022 le Trade Barriers Africa, un mécanisme en ligne permettant de contribuer directement à la suppression des barrières au commerce entre pays de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf).

Par cette initiative, le pays renforce son accompagnement aux commerçants et aux entreprises exportatrices et se positionne pour la libre circulation des personnes, des biens et des services sur le continent.

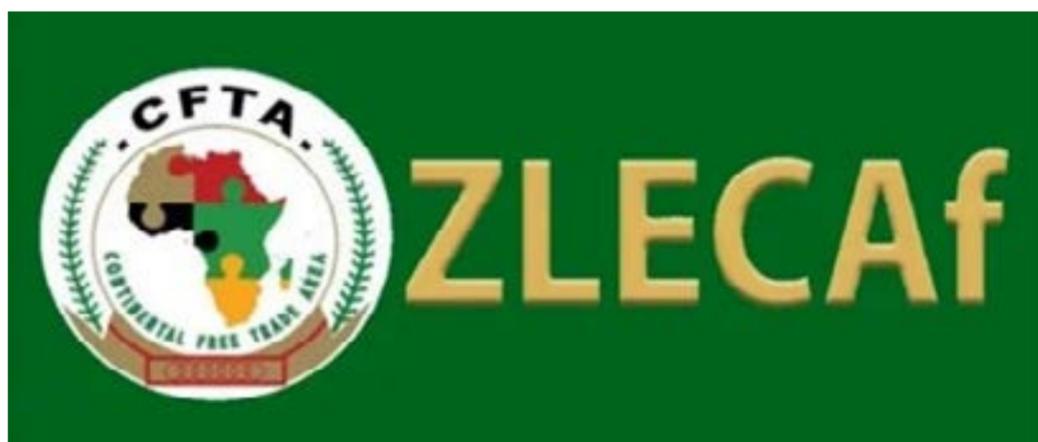
« Trade Barriers Africa est une réponse concrète aux problématiques quotidiennes des micro, petites et moyennes entreprises transfrontalières. Pour qu'elles puissent prospérer, il est impératif que disparaissent les barrières non tarifaires, qui non seulement rallongent les procédures d'acheminement des marchandises, mais coûtent également

aux commerçants », mentionne Simon Ognandou, point focal national au ministère du Commerce, de l'Artisanat et de la Consommation locale avant de poursuivre : « Dorénavant, les entreprises disposent

en créant un compte sur www.tradebarriers.africa et en signalant les barrières non tarifaires (BNT), les commerçants et commerçantes peuvent réellement améliorer les conditions dans lesquelles ils exercent

maximum de profit de la Zlecaf pour son développement économique, le Togo entend maintenir le cap de ses initiatives et le renforcer davantage.

À ce jour, ils sont 47



d'un mécanisme en ligne qui leur permettra à terme de commercer plus facilement dans la région, comme dans tout le reste du continent. Juste

leurs activités. Il est donc crucial qu'ils s'approprient ce mécanisme. »

L'objectif étant de continuer par tirer le

pays sur les 54 africains dont le Togo, a ratifié la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf).

Caleb Akponou

BULLETIN D'ABONNEMENT



Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires? Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin?

BP: 30117 Lomé-Togo
Tél: 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail: atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
tw: @togomatin1

Abonnez-vous au journal quotidien TOGO MATIN !

Souhaitez-vous vous abonner au journal Togo Matin ou l'offrir à un (e) ami (e) ou à vos proches?

Nom ou raison sociale: _____
Profession ou activité: _____
Adresse: _____ / BP: _____
Tél: _____ / E-mail: _____

Je m'abonne

- Abonnement mensuel: 5.000 FCFA
- Abonnement trimestriel: 15.000 FCFA
- Abonnement semestriel: 20.000 FCFA
- Abonnement annuel: 40.000 FCFA

Pensée du Jour

La bière donne l'éclat du sourire et elle fait croire aux hommes qu'ils ont des amis. Les commérages rassemblent beaucoup de bouches et font croire aux femmes qu'elles ont des amies.

Faites beaucoup Attention aux choses futiles qui vous rassemblent sans intérêt. Car, "la bouche qui parle beaucoup n'est pas forcément celle qui connaît.

Leçon de vie

Celui qui veut vraiment réussir ne se limite pas à un domaine. L'on peut être doué dans un domaine mais un autre pourrait plus le faire réussir. Saisissez toutes les opportunités qui se présentent à vous, ne limitez pas vos défis, défiez vos limites. Si dans un domaine on vous juge non qualifié cela veut pas dire vous êtes inintelligent. Votre domaine de compétence se trouve ailleurs. Tout homme est un génie dans un domaine précis, essaie d'autre chose tu verras forcément ton génie se manifester.

Feed back



Chaque minute quelqu'un quitte ce monde.
L'âge n'a rien à voir avec cela.
Nous sommes tous dans cette file

d'attente sans nous en rendre compte.
Nous ne savons jamais combien de personnes sont devant nous.
Nous ne pouvons pas aller en arrière de la file.
Nous ne pouvons pas sortir du rang.
Nous ne pouvons pas arrêter d'avancer.
Donc, pendant que nous attendons en ligne....
Faites la paix.
Faites le bien.
Ce monde vous laissera sûrement un jour, alors faites du bien de votre vivant!

Méditations

Lorsque les choses roulent pour toi comme tu le souhaites, il faut jamais sous-estimer le lendemain. Vie pour ne pas offenser qui que ce soit. Garde toujours le sang froid comme tu le faisais dans ta galère, sinon tu vas croire que tu as dominé la nature alors que tu deviens la cause de ta propre destruction.

Narutino de Dios

Celui qui cherche à plaire tout le monde finit par déplaire tout le monde. Celui qui veut être bon aux yeux de tout le monde est une mauvaise personne, ne t'assoie jamais en compagnie avec ce dernier. Car le bien commun n'est jamais ce qui le préoccupe, il cherche toujours ce qui l'avantage.

Narutino de Dios

Blagues du jour

Dans l'obscurité, un berger faisant rentrer son troupeau, remarqua la présence d'un voleur qui s'est confondu aux bêtes par son habillement. Le berger ayant donné l'impression de ne l'avoir pas vu au départ lui donna un coup de fouet dans le dos. Le voleur cria bèèè!!! Le berger donna un deuxième coup plus fort, le voleur crie uhmbèèèh. Le troisième coup était si violent que le voleur répond; mon frère je suis le seul mouton ici ou quoi?

C'est un fou qui s'appelle Madou. Un jour Madou se met à écouter les avis de décès. Alors qu'il écoutait attentivement, le journaliste annonce le décès d'un certain Madou, subitement le fou balance sa radio en l'air et se met à pleurer à haute voix. Un homme de passage lui demande : "pourquoi tu pleures"? le fou lui répond : "je suis mort et ma famille me le cache". L'homme s'est évanoui

Les femmes de la Bible (Sarah, Léa, Rachel) qui donnaient leurs servantes à leurs maris comme maîtresse là nous manquent trop !!! Seigneur tes filles d'aujourd'hui là ne lisent plus ta parole, whatsapp les préoccupe trop.

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses à Lomé

BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHEQUE NATIONAL: Quartier Admi Tel: 22 21 04 10

CENTRE CULTUREL LOYOLA Quartier Agoè en face Camps FIR, Tel: 90 64 80 77

INSTITU FRANÇAIS DE LOME: Quartier Administratif; Tel: 22 23 46 60 / 22 23 46 65

LIBRAIRIE

GRAIN DE PENSEE: 30, bvd du 13 janvier Tel: 22 22 32 43

LIBRAIRIE BON PASTEUR: Quartier Assiganto Avenue Sylvanus Olympio Tel: 22 22 26 66

LIBRAIRIE BONNE SEMENCE: Quartier Avé Maria, Avenue du 30 Août

LIBRAIRIE STAR: Quartier Bénéglato, rue du lac Togo Tel: 22 22 74 83

ESPACES CULTURELS

CENTRE BRIN DE CHOCOLAT: Quartier kodjoviakopé; Tel: 22 20 06 59 / 90 04 32 86

CENTRE CULTUREL: DENYIGBAN; Quartier St Joseph, rue Anima Tel: 22 41 98 16

CENTRE CULTUREL: LOYOLA; Quartier Agoè Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 22 42 12 07

MANNEQUINAT & HÔTESSE

ALLURE MODE AGENCE; Tel: 99 22 04 62

CHALLENGE AGENCE; Tel: 92 27 91 66

SALLE DE CINEMA

HARMONIE SIGNATURE: Résidence de la caisse Tel: 22 26 12 55

CANAL OLYMPIA: Tokoin Gbadago Tel: 98 34 83 52

CINEMA GREENFIELD; Quartier Tokoin hôpital Tel: 22 21 12 55

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel; Communication, Location d'espaces, Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE: (Atikoumé; juste à côté de l'UTB

RAMCO: (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ: (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR: (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE: (Juste en face du Super Marché RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA: (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA: Salle GYM TONIC.
Tél: 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»;

Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

COURS DE ZOUNBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME);
Tél 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine);

Tél: 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli)
Tél: 22 21 68 51

EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage)
Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11

TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

RESTAURANT LE TABLIER (Qtier Cacavéli, Bd de la Kara, 2è ruelle à droite après pharmacie Shalom venant de Bodjona)

Tél: (00228) 91 36 23 66 / 96 96 80 80

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»

Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss);

Tél: 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

Terrorisme/Attaques de la JNIM au Nord du Togo Robert Dussey dévoile le nombre de victimes civiles et militaires depuis janvier 2025

Fin juillet dernier, le ministre des Affaires étrangères, Prof. Robert Dussey, dévoilait lors d'une interview avec Reuters, quelques chiffres relatifs aux attaques de la Jama'a Nusrat ul-Islam wa al-Muslimin (JNIM), mouvement terroriste affilié à Al-Qaïda au nord du Togo, dans les localités frontalières avec le Burkina Faso. Telle une hydre difficile à éliminer, la JNIM continue d'attaquer les positions des Forces armées togolaises et de s'en prendre aux civils. La menace est prise au sérieux par les plus hautes autorités togolaises.



Prof. Robert Dussey, ministre des Affaires étrangères

Depuis janvier 2025, les autorités sécuritaires togolaises ont enregistré 15 attaques terroristes de la JNIM dans la région des Savanes. Les attaques ont causé plusieurs dizaines de morts, dont 54 civils et 8 soldats, selon le professeur Robert Dussey.

Etat d'urgence toujours d'actualité

La région des Savanes, région frontalière avec le Burkina Faso, est la seule région du Togo qui fait face aux attaques terroristes. Afin d'apporter des réponses adéquates à ces attaques, le gouvernement a décrété l'Etat d'urgence dans cette partie du pays depuis 2022. La menace est traitée sur plusieurs volets.

Le premier volet est une réponse militaire. A ce jour, un effectif de 8000 soldats bien équipés a été déployé

dans la région des Savanes. De nouveaux postes de contrôle et de prévention d'attaques ont été créés.

Le second volet consiste à s'attaquer au problème à la racine à travers divers programmes humanitaires. A travers ces programmes, le gouvernement togolais et ses partenaires s'attaquent aux problèmes sociaux (pauvreté, manque d'infrastructures diverses...) qui peuvent faire de la région, un terreau fertile aux recrutements de djihadistes au sein de la population et à la réceptivité de leurs messages haineux. L'un de ces programmes est le Programme d'urgence de renforcement de la résilience et de la sécurité des communautés (Purs).

Face à l'aggravation des déplacements forcés dans la

région des Savanes, le Togo a procédé en juillet dernier, à l'actualisation de son plan de réponse humanitaire dans le cadre du Purs. Cette mise à jour vise à affiner les priorités d'intervention pour répondre de manière plus efficace et coordonnée aux besoins croissants des populations affectées.

Le nouveau document stratégique constitue désormais un référentiel opérationnel et budgétisé, pensé pour guider les actions sur le terrain. Il définit une feuille de route claire assortie d'un plan d'action, avec un objectif central : améliorer concrètement les conditions de vie des déplacés internes, des réfugiés et des communautés hôtes.

Affo-Djèlè Alarba

27e mission médicale chinoise au Togo Soins gratuits pour plus de 500 enfants à Kara

La 27e mission médicale chinoise au Togo a donné, vendredi, près de 500 consultations bénévoles au profit d'enfants vulnérables d'un centre à Kara, ville située à 400km au nord de Lomé, capitale togolaise.

Couplées avec des dons de médicaments, ces consultations ont concerné 108 enfants et membres du personnel de l'orphelinat Gloire à Dieu de Kara. Wu Ruitao, chef de mission, s'est félicité de quelque 490 consultations données par les spécialistes en médecine interne, chirurgie, gynécologie, traumatologie et acupuncture.

« Cette consultation médicale gratuite est la plus importante réalisée par notre équipe médicale dans un orphelinat au Togo, concernant des enfants âgés de 3 à 21 ans », a-t-il indiqué.

Aboa Mawèki Angèle, directrice de l'orphelinat, a déclaré que l'action des médecins chinois était vraiment "une très bonne occasion" que son centre recherchait depuis longtemps.

« C'est une belle initiative dans le cadre de la coopération entre le Togo et la Chine; c'est vraiment noble », a-t-elle dit, soulignant que ceci avait permis au centre de mieux



Les médecins chinois consultant des patients à Kara

connaître l'état de santé des pensionnaires.

L'action de la 27e mission médicale chinoise s'inscrit dans le cadre du Projet des consultations médicales de solidarité Chine-Togo 2025, lancé en mars dernier sous le thème « Agissons ensemble pour un meilleur avenir de l'enfance ».

Avec Xinhua News

Foire << Made in Togo >>

Un levier pour valoriser les produits locaux et booster l'économie nationale

Placée cette année sous le thème : « consommons togolais pour une économie forte et durable », la foire « Made in Togo » s'est ouverte, ce lundi 4 août à Lomé. Cet événement majeur se veut bien plus qu'une simple vitrine des produits locaux. Il agit comme un véritable levier de sensibilisation à l'importance de la consommation locale et s'inscrit pleinement dans la stratégie gouvernementale de soutien aux chaînes de valeur nationales.

Durant cette édition, les acteurs économiques et les visiteurs ont pu découvrir la richesse et la diversité des produits fabriqués au Togo, allant de l'artisanat aux produits agroalimentaires. La foire vise à encourager l'entrepreneuriat local et à renforcer la confiance des



consommateurs envers les produits togolais.

Le gouvernement, à travers cette initiative,

cherche à stimuler la demande intérieure tout en soutenant les producteurs et entrepreneurs locaux.

Ce cadre d'exposition est également un espace d'échanges, permettant aux professionnels de nouer des

partenariats et d'explorer de nouvelles opportunités commerciales.

Au-delà de la promotion des produits, la foire « Made in Togo » entend sensibiliser le grand public à l'importance d'une consommation responsable et durable, qui profite directement à l'économie nationale.

Cet événement réaffirme la volonté du Togo de construire une économie plus forte, autonome et durable, en valorisant son potentiel local et en encourageant la dynamique entrepreneuriale.

La Rédaction

Coupes continentales 2025

ASCK et Gbohloe-Su connaissent leurs adversaires

Les représentants du Togo à la Coupe de la Confédération africaine de football CAF TotalEnergies et à la Ligue des champions CAF TotalEnergies 2025 connaissent leurs adversaires. Les tirages au sort des préliminaires effectués, samedi 9 août 2025, à Dar es Salam en Tanzanie, ont permis de situer l'Association sportive des conducteurs de Kara (ASCK) et l'AS Gbohloe-Su des Lacs.

Conformément au tirage, l'équipe championne de la première division saison 2024-2025 du Togo, l'Association sportive des chauffeurs de la Kozah (ASCK), affrontera l'un des poids lourds du continent, la Renaissance sportive Berkane.

Championne en titre du Maroc, la Renaissance sportive Berkane se présente comme un habitué des compétitions continentales. Cependant, l'ASCK, qui entend inscrire son nom dans l'histoire du football continental, donnera le meilleur d'elle-même pour passer au deuxième tour.

Devant recevoir ses adversaires à Lomé le week-end du 19 au 21 septembre, les chauffeurs de Kara tenteront de maximiser leur chance à domicile avant d'effectuer la manche retour entre le 26 et 28 septembre au Maroc.

En cas de victoire face à la Renaissance sportive Berkane, l'ASCK sera face à l'équipe gagnante du match entre Dadjé FC du Bénin et le champion de Libye qui reste à déterminer.

Pour ce second match, la phase aller est prévue entre le 17 et le 19 octobre et le retour, du 22 au 24 octobre 2025.

AS Gbohloe-Su pour créer la surprise

Au niveau des éliminatoires de la Coupe de la Confédération africaine (CAF TotalEnergie 2025), le vice-champion saison 2024-2025 du Togo, AS Gbohloe-Su, croise les crampons avec l'Union sportive des Forces armées (USFA) du Burkina Faso.

Le vice-champion du pays des hommes intègres va donc recevoir, au match aller prévu entre le 19 et le 21 septembre 2025, son homologue togolais avant d'effectuer le déplacement à Lomé entre le 26 et le 28 septembre 2025 pour le match retour.

Le gagnant de cette confrontation affrontera au deuxième tour des préliminaires le gagnant du match Abia Warriors du Nigéria contre Djoliba AC. Et

pour ce second tour, le match aller est prévu entre le 17 et le 19 octobre 2025 et le retour entre le 24 et le 26 octobre 2025.

L'espoir est permis

Si généralement les équipes togolaises peinent à franchir le cap des éliminatoires de ces deux compétitions continentales, l'ASCK et Gbohloe-Su entendent mettre les bouchées doubles cette année pour tirer leur épingle du jeu. L'objectif étant d'inscrire leur nom dans l'histoire des compétitions internationales et de porter haut le drapeau togolais sur l'échiquier continental, la mobilisation devra débuter les jours à venir.

Caleb Akponou

Jeux scolaires 2025

Les athlètes togolais victimes d'accident

Les athlètes togolais aux Jeux scolaires africains Alger 2025 sont victimes d'un accident de route le 06 août 2025 à Accra. Selon le compte rendu du Comité national olympique (CNO-Togo), l'on dénombre des pertes en vies humaines, mais pas du côté togolais.

Du 26 juillet au 6 août 2025, le Togo a marqué sa participation aux Jeux scolaires africains Alger 2025. Si cette première participation du pays semble être prolifique, un événement malheureux a pris du court les athlètes togolais.

Du compte rendu de Déladem Akpaki, président du CNO-

détection d'excellence ». Malheureusement, cette joie n'a été que de courte durée. En effet, sur le chemin de retour d'Abidjan, où la délégation togolaise devrait prendre le vol pour Alger, le car a été victime d'un accident.

De ce drame survenu sur l'autoroute d'Accra, l'on dénombre des pertes en vies humaines, d'après le compte rendu du président du CNO-Togo au ministre des Sports et des Loisirs.

« Grâce à Dieu, la délégation togolaise s'en est sortie saine



Les 7 athlètes représentant le Togo

Togo, l'équipe togolaise a concouru dans quatre (4) disciplines sportives (athlétisme, aviron, boxe et judo).

« Notre pays a remporté deux médailles de bronze en boxe. Il a également participé à une demi-finale en aviron, et il est classé cinquième en judo et sixième en athlétisme », s'est félicité monsieur Akpaki avant d'ajouter : « Ces résultats qui marquent, pour la première fois, l'accession du Togo aux podiums des jeux scolaires continentaux augurent des perspectives encourageantes pour notre pays lors des prochaines échéances continentales et internationales avec notre nouvelle stratégie de

et sauve, bien qu'encore profondément traumatisée par les événements », a-t-il mentionné.

Au total, sept (7) athlètes ont représenté le pays dont deux (2) en aviron, deux (2) en judo, deux (2) en boxe et un (1) en athlétisme.

Rappelons que les Jeux scolaires africains Alger 2025 visent à promouvoir le sport chez les jeunes en milieu scolaire et à créer un espace d'échange et d'émulation entre les nations du continent. Initiative de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA), ces jeux se sont déroulés du 26 août au 5 août 2025 en Algérie.

Caleb Akponou

D1 féminine

De nouveaux duels pour la suprématie

Après une première journée de diverses fortunes, les équipes en lice pour le championnat national féminin de première division amorcent dimanche 03 août 2025 la deuxième journée. Sont au programme cinq (5) matchs, dont trois (3) dans le groupe A et deux (2) dans le groupe B.



Dans le groupe A, Ahé FC, auteur d'une défaite à la première journée, tentera de corriger son faux pas en recevant à domicile l'US Amou, auteur d'un nul.

Au stade municipal de Lomé, Entente II croise les crampons avec Winners Girls de Notsè. Battues à la première journée, les filles de Notsè vont tenter de prendre leur revanche sur leurs adversaires qui, elles,

tenteront leur première victoire de la saison pour se positionner pour la suite de la compétition.

Quant au dernier match du groupe A, il propose un duel de la capitale entre AC Barrakuda FC et Athleta FC.

Victorieuse à la première journée sur un score de trois (3) buts à zéro (0) face à Ahé FC, AC Barrakuda va essayer de consolider ses acquis en essayant de glaner trois (3) nouveaux points face à Athleta FC.

Dans le groupe B, Zénith de Dapaong accueille dimanche à domicile Tambo de Datcha, qui fait ses débuts dans la compétition.

Auteur d'un match nul à la première journée face à Koroki Metete, Unisport FC de Sokodé croise les crampons à domicile lundi avec Doumbé FC qui, lors

de la première journée, a concédé un match nul de trois (3) buts partout face à Foadan de Dapaong.

Rappelons que pour cette nouvelle saison 2024-2025, au total 14 clubs sont répartis en deux (2) groupes. Le groupe A comprend Winners Girls de Notsè, AC Barrakuda, US Amou, Entente II, AS OTR, Athleta FC et AHE FC. Dans le groupe B, on retrouve les équipes Doumbe, Foadan, Semassi, ASKO FC, championne en titre, AS Tambo, US Koroki Metete et Unisport FC.

Caleb Akponou

Mali/Tentative de coup d'Etat Vague d'arrestations de militaires au sein de l'armée

Les autorités maliennes ont procédé ces derniers jours à une série d'arrestations visant des militaires accusés de vouloir renverser la junte au pouvoir. Selon plusieurs sources sécuritaires et politiques, « au moins une vingtaine » de soldats ont été interpellés en l'espace de trois jours, dans un contexte déjà marqué par de fortes tensions au sein de l'appareil militaire.

D'après une source sécuritaire malienne, ces arrestations sont liées à « une tentative de déstabilisation des institutions ». Un officier confirme qu'il s'agissait de « neutraliser une menace » contre le régime issu des coups d'État de 2020 et 2021. Un membre du Conseil national de transition (CNT) avance un chiffre bien plus élevé : « une cinquantaine d'arrestations », toutes ciblant des militaires soupçonnés de vouloir « renverser la junte ».

Pour le sociologue malien Oumar Maïga, cette affaire illustre « les difficultés des autorités à maintenir la cohésion » au sein de l'armée. Il évoque « une grogne persistante » alimentée par un sentiment d'injustice : « Certains soldats dénoncent le traitement privilégié accordé aux mercenaires russes, au détriment des militaires maliens ».

Ces tensions internes se

greffent à un contexte politique et sécuritaire déjà fragile. Depuis son arrivée au pouvoir, la junte du colonel Assimi Goïta mise sur un partenariat renforcé avec Moscou, notamment via le recours à des combattants du groupe Wagner. Cette orientation, perçue par une partie de l'armée comme un désaveu de ses propres capacités, nourrit des frustrations profondes.

Dimanche 10 août au soir, aucune communication officielle n'avait été faite par les autorités maliennes. L'absence de précisions sur l'ampleur exacte de ces arrestations, leurs motifs détaillés ou encore l'identité des militaires concernés, laisse planer de nombreuses interrogations.

Dans un Mali en proie à une insécurité persistante et à un isolement diplomatique croissant, cette vague d'arrestations vient rappeler que la stabilité du pouvoir militaire reste précaire. Entre alliances internationales controversées et divisions internes, la junte doit désormais affronter un double défi : maîtriser les menaces extérieures tout en contenant les fissures au sein de ses propres rangs.

T.M.

Assimi Goïta

Côte d'Ivoire/Opposition

L'opposition dans les rues pour protester contre le 4e mandat du président Ouattara

Ce samedi 9 août, les rues de Yopougon ont offert un visage rare d'unité politique. Des milliers de militants du PDCI et du PPA-CI, drapeaux au vent et slogans scandés, ont défilé pacifiquement pour rejeter la candidature du président Alassane Ouattara à un quatrième mandat et exiger la réinscription des leaders d'opposition écartés de la présidentielle du 25 octobre.

Dans la foule, le nom de Laurent Gbagbo se mêlait à celui de Tidjane Thiam, deux figures emblématiques, mais juridiquement disqualifiées : le premier pour une condamnation pénale, le second pour des questions de nationalité. « C'est un avertissement, nous ne voulons pas d'un quatrième mandat anticonstitutionnel », martelait Sébastien Dano Djedje, président exécutif du PPA-CI.

Au cœur du bras de fer, une interprétation contestée de la Constitution. En 2020, le Conseil constitutionnel a jugé que l'adoption de la Loi fondamentale en 2016 avait remis à zéro le compteur des mandats, ouvrant la voie à Ouattara pour un troisième, puis aujourd'hui un quatrième mandat. L'opposition y voit un précédent dangereux, susceptible d'éroder l'esprit même de l'alternance démocratique.

Ce débat dépasse les frontières ivoiriennes. Du Sénégal à la Guinée, en passant par le Togo, la question de la limitation des mandats présidentiels alimente des tensions politiques majeures. Partout, la tentation du « reset constitutionnel » sert d'argument aux chefs d'État

peser sur la campagne. Dans un pays marqué par les traumatismes post-électoraux de 2010-2011, chaque geste politique est scruté comme un indicateur de stabilité ou de basculement.

La Côte d'Ivoire, longtemps présentée comme un



Des manifestants à Yopougon

pour prolonger leur pouvoir, au prix d'une défiance accrue des citoyens et d'une instabilité politique persistante.

À moins de trois mois du scrutin, les signaux d'alerte s'accumulent : interpellations de cadres de l'opposition, accusations d'« enlèvements », climat de méfiance. Si la manifestation de samedi s'est déroulée sans heurts, elle révèle une capacité de mobilisation qui pourrait

modèle de relance économique, se trouve aujourd'hui au cœur d'un paradoxe : croissance soutenue d'un côté, crispation démocratique de l'autre. Et si le pays venait à basculer dans la confrontation, ce serait bien plus qu'un enjeu national — ce serait un nouveau coup porté à l'idée, déjà fragile, d'une démocratie consolidée en Afrique de l'Ouest.

T.M.

RDC/Gouvernement

Deux opposants entrent au gouvernement de Tshisekedi

L'entrée, vendredi 8 août, d'Adolphe Muzito et de Floribert Anzuluni dans le nouveau gouvernement congolais ne relève pas d'un simple geste d'ouverture. Dans un contexte marqué par une crise sécuritaire aiguë et un rapport de forces largement favorable au président Félix Tshisekedi, cette recomposition traduit autant une volonté de consolider son pouvoir qu'un signal adressé à l'opinion et aux partenaires internationaux.



Félix Tshisekedi

ex-Premier ministre (2008-2012), et Anzuluni, ancien candidat marginal à la présidentielle. Ce choix apparaît moins comme une concession que comme une absorption contrôlée de voix dissidentes. Les deux hommes, aux poids électoraux modestes, ne

menacent pas l'équilibre interne de l'Union sacrée, mais leur présence permet de nourrir le récit d'un pouvoir inclusif et rassembleur.

Cette ouverture intervient alors que la RDC traverse l'une des plus graves séquences sécuritaires de son histoire récente. La chute de Goma et de Bukavu aux mains du M23 et de troupes rwandaises a fragilisé l'image du régime. Dans ce contexte, l'intégration d'opposants peut servir à atténuer les critiques sur une gouvernance jugée trop centralisée et à afficher, à l'international, la capacité du pouvoir à dépasser les

clivages en temps de crise. Sur le plan intérieur, ce geste peut aussi être lu comme une manière de prévenir toute reconstitution d'un front politique d'opposition crédible. En associant des figures connues mais isolées, le président Tshisekedi s'assure qu'elles deviennent comptables de la gestion du pays — et donc moins libres de critiquer frontalement l'exécutif.

Reste que l'efficacité de cette recomposition sera jugée à l'aune de la situation dans l'est du pays. Le défi sécuritaire est tel que même une coalition élargie risque de se heurter aux mêmes limites : manque de moyens militaires, dépendance à

des alliances régionales fragiles, et pressions diplomatiques sur la gestion des relations avec Kigali.

En nommant deux opposants, M. Tshisekedi donne l'image d'un président qui tend la main. Mais dans un pays où la politique est souvent un champ de cooptation plus qu'un espace de contre-pouvoirs, la véritable question est de savoir si ce geste produira un effet politique durable... ou s'il restera un symbole sans impact concret sur le quotidien des Congolais, en particulier ceux de l'est, toujours sous la menace des armes.

T.M.



CORIS MONEY
Simple et cool !



**RÈGLE
TES FACTURES**

D'EAU & D'ÉLECTRICITÉ

via

Coris Money

www.corismoney.com

<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.corismoney>



SIMPLE & COOL

par

